

Contribution à la connaissance des champignons du Brabant wallon (1)

par Daniel GHYSELINCK ¹

Résumé : Après une brève description de la province du Brabant wallon (Belgique), l'auteur propose une description et des illustrations de deux espèces intéressantes récoltées en 2006 : *Agaricus subrufescens* Peck, espèce nouvelle pour la Belgique, et *Aleuria cestricea* (Ell. & Ev.) Seav.

Summary : After a brief description of the province of Brabant wallon (Belgium), the author gives a description and illustrations of two interesting species collected in 2006 : *Agaricus subrufescens* Peck, which is new for Belgium, and *Aleuria cestricea* (Ell. & Ev.) Seav.

Introduction

Les mycologues habitant Bruxelles ou le Brabant wallon ont souvent tendance à aller au sud de la Belgique – principalement en Ardenne ou en Fagne-Famenne – pour essayer de découvrir des espèces rares ou méconnues. Il est vrai que les forêts y sont bien plus vastes et la nature du sol bien plus variée que celle du Brabant wallon, ce qui entraîne une flore fongique très riche. Pourtant, comme vous pourrez le constater dans cette nouvelle série d'articles, le mycologue qui persévère en Brabant wallon est souvent récompensé par des espèces rares et même nouvelles pour la Belgique².

La province du Brabant wallon

Située au centre de la Belgique et au sud de Bruxelles (fig. 1), la province du Brabant wallon n'existe que depuis 1995, suite à la scission de l'ancienne province du Brabant. C'est donc la plus jeune province wallonne. C'est aussi la plus petite de

¹ Avenue de la Résistance, 1 – B-1340 Ottignies (Belgique). E-mail : daniel.ghyselinck3@scarlet.be

² Voir par exemple la découverte de *Plicaria acanthodictya* (Ghyselinck 2005).

Belgique, avec seulement 1090 km². Elle comprend 27 communes. La densité de la population y est relativement élevée et est la deuxième de Wallonie avec 336 habitants par km², juste derrière le Hainaut (340 habitants par km²). Le paysage est ouvert et vallonné, et la couverture forestière y est la plus faible de Wallonie, avec seulement 9% du territoire, ce qui équivaut environ à 100 km² (10.000 ha). A titre de comparaison, la province du Luxembourg s'étend sur 4440 km², ne compte que 57 habitants par km², et présente un taux de boisement de 51%.



Figure 1. – Les 10 provinces de Belgique.

Le sous-sol est principalement composé de sables du Bruxellien tandis que la partie superficielle est limoneuse et fertile, ce qui explique la forte proportion des surfaces dévolues à l'agriculture. Cette agriculture (souvent intensive), la forte densité de la population, et le grand nombre d'entreprises exercent une forte pression sur les milieux naturels et sont les trois causes principales de la réduction dramatique des espaces verts.

Le réseau hydrographique du Brabant wallon appartient au bassin de l'Escaut, avec à l'ouest le sous-bassin de la Senne et à l'est le sous-bassin Dyle-Gette.

1. *Aleuria cestrice* (Ellis & Everh.) Seaver

Aleuria cestrice (Ellis & Everh.) Seaver, *North American Cup Fungi*: 98 (1928).

Description :

Apothécie mesurant 2 à 5 mm de diamètre, sessile, cupulée au début puis rapidement étalée. Hyménium orange, lisse. Surface externe concolore.

Spores ellipsoïdes, 9,0-9,5 x 4,5-5,0 µm (sans les ornements), biguttulées, ornées d'un réseau incomplet dont les crêtes sont plus élevées aux pôles (jusque 2 µm de hauteur), ce qui donne un aspect très caractéristique à la spore vue de profil (c'est comme si il y avait de 1 à 3 cornes de chaque côté de la spore) (fig. 2A). **Asques** octosporés, non amyloïdes. **Paraphyses** parfois à peine élargies au sommet, mais le plus souvent assez brusquement épaissies jusque 6 µm (fig. 2B).

Habitat : Ottignies Louvain-la-Neuve, bois de Lauzelle, près de la fontaine de l'Arbre qui pleure (IFBL : F5.21.42), le 30.VIII.2006, en troupe dans une ornière humide parmi quelques mousses, sous feuillus (chênes principalement).

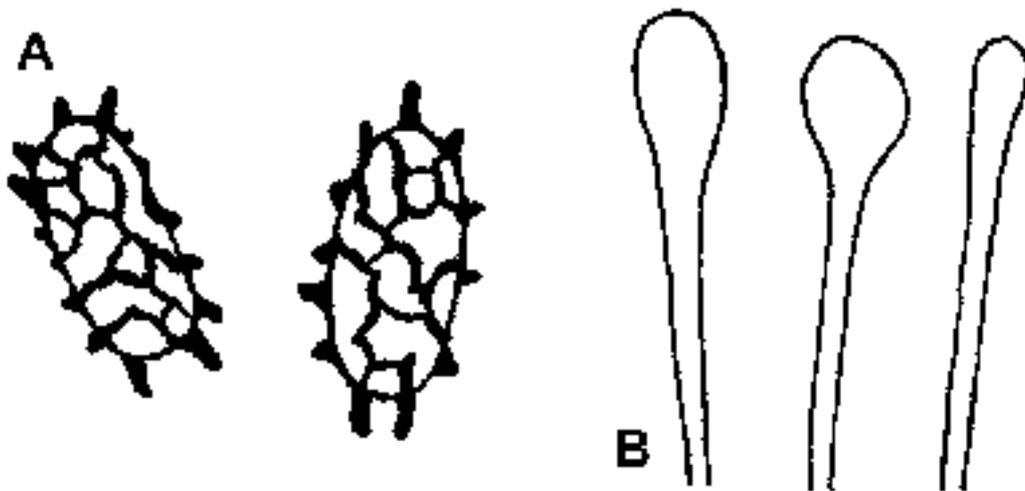


Figure 2. – *Aleuria cestrice*. **A** : spores. **B** : paraphyses.

Commentaires :

Espèce peu critique et bien caractérisée par sa couleur orange ou jaune orange, l'absence de poils, l'absence de réaction des asques à l'iode ainsi que par la taille et l'ornementation des spores. Elle peut faire penser à une petite *Aleuria aurantia*, mais la taille est décidément trop faible et la micro est très différente. *Aleuria luteonitens*, de taille plus comparable (moins de 20 mm), s'en rapproche davantage mais ses spores ne sont pas réticulées (les verrues étant à peine +/- reliées entre elles) et sont de taille un peu trop grande (10-15 µm de longueur). Enfin, on pourrait penser à *Aleuria bicucullata* sur le terrain car cette espèce possède une taille analogue, mais

ses spores – ornées de deux grandes collerettes – permettent de les distinguer sans équivoque.

Descriptions et iconographies : Medardi (2006), Moyne (2005), Priou (1997).

2. *Agaricus subrufescens* Peck

Agaricus subrufescens Peck, *Annual Rep. New York State Mus.* **46**: 105 (1893).

= *Agaricus rufotegulis* Nauta, *Persoonia* **17**: 230 (1999).

= *Agaricus brasiliensis* Wasser, Didukh, de Amazonas & Stamets, *Int. J. Med. Mushr.* **4**: 274 (2002).

Nom mal appliqué : *Agaricus blazei* Murrill sensu Heinemann, *Bull. Jard. Bot. Belg.* **62**: 365-368 (1993).

Description :

Chapeau atteignant 10 cm de diamètre, finement et densément squamuleux de brun sur fond pâle, à marge appendiculée (+/- 2 mm), devenant +/- cuivré au grattage. **Stipe** blanc, finement pruineux sous l'anneau, à base un peu bulbeuse fixée à de nombreux rhizoïdes blancs. Le bulbe et les rhizoïdes deviennent jaune ocre au froissement. **Anneau** restant longtemps attaché à la marge du chapeau (mais pouvant disparaître par la suite), recouvert de squames blanches puis brun-jaune sur la face inférieure. **Chair** blanche, immuable. Odeur faible d'amande amère au grattage, mêlée à une odeur iodée.

Spores largement ellipsoïdes, de (5,0-) 5,5-6,5 (-7,0) x (3,8-) 4,0-4,7 (-5,0) μm (fig. 3A).

Cheilocystides formées d'une chaîne de 2 à 4 cellules globuleuses ou allongées, la terminale parfois un peu clavée (fig. 3B). Squames de la face inférieure de l'anneau formées de cellules de formes très diverses (fig. 3C), de 10-25 x 7-18 μm .

Habitat : Dion-le-Val, bois du Bercuit (IFBL : F5.13.14), à la lisière du golf, en octobre 2006. Nombreux exemplaires, isolés ou plus souvent en touffes, sur des débris végétaux entassés (principalement des feuilles, formant un tapis d'environ 20 cm d'épaisseur sur plusieurs dizaines de m²), en compagnie de *Coprinus lagopus*, *Agrocybe rivulosa*, *Volvariella gloiocephala*. Les jeunes exemplaires sont profondément enfouis dans le substrat, et certains sujets arrivent même au stade adulte à plusieurs centimètres sous le tas de feuilles !

Pour une description détaillée, voir Nauta (1999), Nauta (2001) ou Hausknecht (2002).

Commentaires :

L'anneau ample, squamuleux sur la face inférieure et longtemps relié à la marge du chapeau, la base du stipe et les cordons mycéliens jaunissants, la croissance en touffe sur les tas de feuilles, les cheilocystides en « chaînette », tels sont les caractères distinctifs de cette espèce.



Photo 1. – *Aleuria cestricea*.



Photo 2. – *Agaricus subrufescens*.

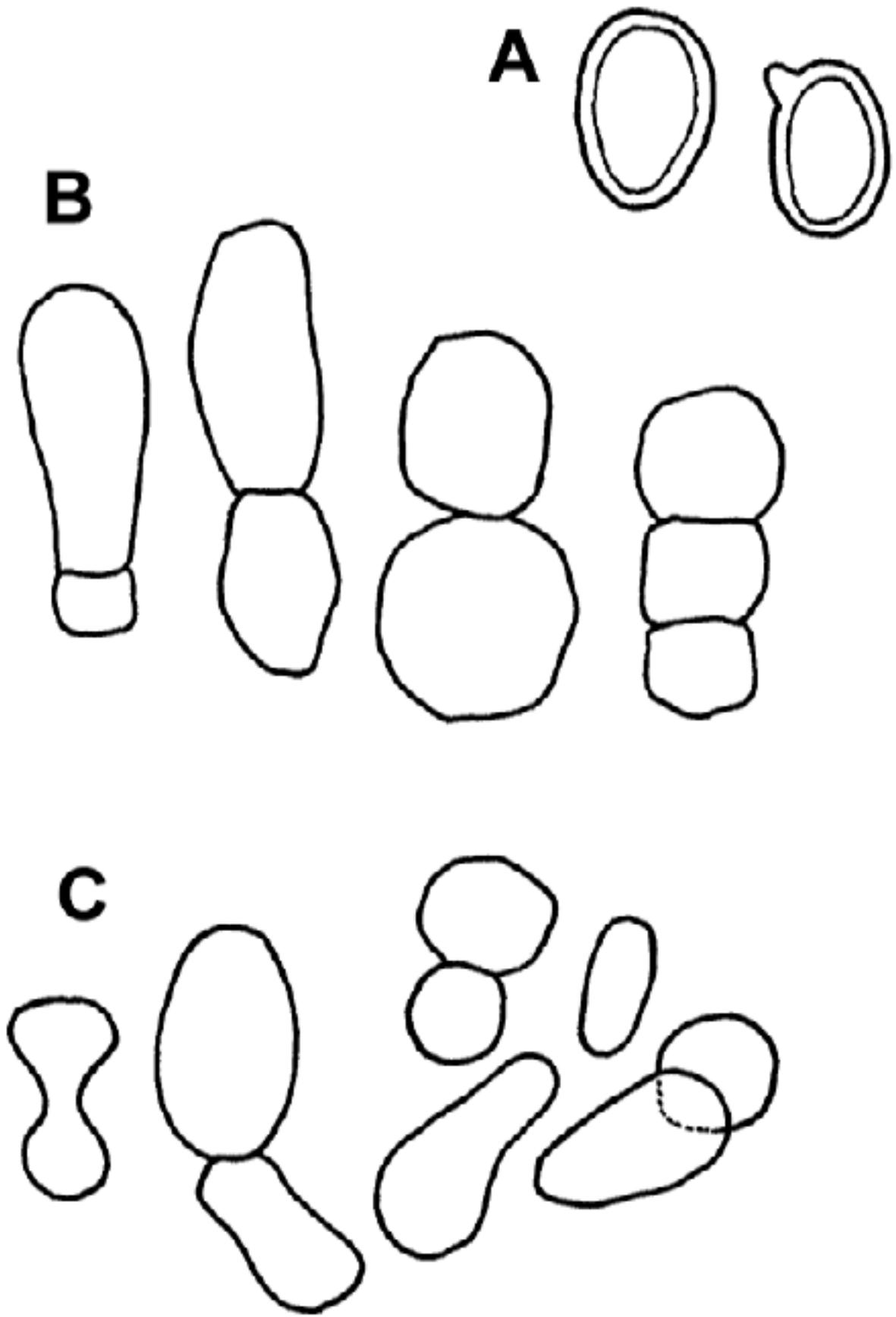


Figure 3. – *Agaricus subrufescens*. **A** : spores. **B** : cheilocystides.
C : cellules constituant les squames de la face inférieure de l’anneau.

Agaricus impudicus (Rea) Pilát possède également des cordons mycéliens et son chapeau est de teinte similaire, mais il s'en distingue par l'absence totale de jaunissement, une odeur différente, des squames piléiques plus larges et mieux différenciées ainsi que des cheilocystides simplement clavées, non en « chaînette ».

Agaricus subrufescens a été décrit par Peck en 1893 sur base de récoltes nord-américaines. L'espèce a d'ailleurs été cultivée aux Etats-Unis de la fin du 19^e siècle au début du 20^e siècle (Kerrigan 2005). Par contre, ce taxon n'est apparu en Europe qu'en 1997, et a été décrit comme espèce nouvelle par Nauta en 1999 sous le nom de *Agaricus rufotegulis*. Mais Kerrigan (2005), dans un travail très complet incluant des données génétiques, arrive à la conclusion que le taxon de Nauta est conspécifique à l'espèce de Peck, malgré quelques différences mineures. *Agaricus brasiliensis* (= *Ag. blazei* sensu Heinemann), espèce cultivée au Brésil et au Japon, est également placé en synonymie.

Lange (1938) décrit et illustre (planche 136-B) un *Psalliota subrufescens* qui, selon Bon (1985), serait plutôt à rapporter à *Agaricus augustus*.

La description de Nauta (1999) est basée sur une récolte des Pays-Bas et une récolte d'Angleterre. Ensuite, l'espèce a été retrouvée au Portugal (Hausknecht 2002), en Italie (type + var. *hadriaticus* Lancon. & Nauta 2004), en Espagne (Arrillaga & Parra 2006) et en France (J. Guimberteau, comm pers.), mais elle n'avait pas encore été signalée en Belgique.

Bibliographie

- ARRILLAGA P. & PARRA L.A. (2006) – El género *Agaricus* L. en España. XI *Agaricus subrufescens*, primera cita para España. *Bol. Soc. Micol. Madrid* **25**: 201-207.
- BON M. (1985) – Clé monographique du genre *Agaricus* L.: Fr. (Sous-genre *Agaricus*). *Doc. Mycol.* **15** (n°60): 1-37.
- GHYSELINCK D. (2005) – *Plicaria acanthodictya*, un ascomycète rarissime récolté en Wallonie. *Rev. Cercle Mycol. Brux.* **5**: 3-8.
- HAUSKNECHT A. (2002) – *Agaricus rufotegulis* Nauta in Portugal. *Rev. Catal. Micol.* **24**: 225-227.
- KERRIGAN R.W. (2005) – *Agaricus subrufescens*, a cultivated edible and medicinal mushroom, and its synonyms. *Mycologia* **97** (1): 12-24.
- LANCONELLI L. & NAUTA M.M. (2004) – Un nuovo taxon dall'Italia: *Agaricus rufotegulis* var. *hadriaticus*. *Bol. Gruppo Micol. G. Bresadola* **47** (2): 15-22.
- LANGE J.E. (1938) – Flora Agaricina Danica, vol. 2. Recato, Copenhagen.

- MEDARDI G. (2006) – Atlante fotografico degli Ascomiceti d'Italia. Associazione Micologica Bresadola, Trento, 454 p.
- MOYNE G. (2005) – *Aleuria cestricea* et *Trichophaea pseudogregaria* récoltés en Franche-Comté. *Bull. Trimestriel Féd. Mycol. Dauphiné-Savoie* **176**: 31-36.
- NAUTA M.M. (1999) – Notulae ad floram agaricinam Neerlandicam-XXXIII. Notes on *Agaricus* section *Spissicaules*. *Persoonia* **17**: 221-233.
- NAUTA M.M. (2001) – *Agaricus* L. Flora Agaricina Neerlandica, vol. 5: 23-61.
- PRIOU J.-P. (1997) – *Geopora cervina* (Velen.) Schumacher & *Aleuria cestricea* Seaver. Taxons nouveaux pour la France. *Cah. Mycol. Nantais* **9**: 3-6.